Hagiographie et histoire monastique

Musique dans les abbayes et les cathédrales du Moyen Âge

Christelle Cazaux-Kowalski

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/715>

DOI : 10.4000/ashp.715

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 226

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Christelle Cazaux-Kowalski, « Musique dans les abbayes et les cathédrales du Moyen Âge », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 02 novembre 2009, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.715>

MUSIQUE DANS LES ABBAYES ET LES CATHÉDRALES DU MOYEN ÂGE

Chargée de conférences : M^{me} Christelle CAZAUX-KOWALSKI

Programme de l'année 2007-2008 : I. *Méthodologie d'analyse des manuscrits musico-liturgiques*. — II. *Paléographie et sémiologie des notations neumatiques (IX^e-XII^e s.)*.

Cette série de conférences s'articule autour de l'étude du répertoire musical de l'Église latine d'Occident à l'époque médiévale. Deux aspects principaux ont été abordés : les méthodes d'analyse des sources liturgiques et musicales ainsi que les débuts de l'écriture musicale (IX^e-XII^e s.).

Les sources de l'histoire musicale du haut Moyen Âge occidental ne sont pas seulement musicales, mais bien souvent liturgiques ou littéraires. La notation de la musique n'a été mise au point que très tardivement par rapport à la constitution et à la fixation des chants de la liturgie chrétienne. Bien que certaines sources liturgiques fassent allusion au contenu musical du culte, les premiers exemples de notation musicale de ce type de répertoire ne sont pas antérieurs au début du IX^e siècle. De plus, ils n'apparaissent que ponctuellement, souvent dans des livres dont la destination première n'est pas musicale. Il faut attendre le X^e siècle pour voir apparaître les premiers « livres de musique » consignnant les mélodies du répertoire de la messe, le début du XI^e siècle pour celles du répertoire de l'office.

Après un rappel des grandes lignes de l'histoire musicale de la chrétienté primitive jusqu'aux environs de l'an mil, les conférences du premier semestre se sont concentrées sur la typologie, l'analyse et la critique des sources musico-liturgiques servant à l'étude des répertoires de chant.

Les conférences du second semestre ont été consacrées à une approche paléographique et sémiologique des notations musicales du IX^e au début du XII^e siècle. Les notations neumatiques anciennes ne permettent pas, la plupart du temps, de reconstituer une mélodie car elles ne transmettent pas la hauteur précise des notes d'une pièce de chant (à la différence des sources plus tardives). Cependant elles sont extrêmement précieuses car riches de signes et de détails qui intéressent le musicologue, non seulement pour les différences paléographiques qui existent d'une région à l'autre, d'une notation à l'autre, mais bien plus pour leur signification musicale. Certains signes présents dans les notations les plus anciennes témoignent du souci des notateurs de transmettre les nuances rythmiques, l'importance de tel son par rapport à tel autre au sein de la mélodie, toutes ces subtilités qui permettent d'appréhender la structure et le fonctionnement de ce répertoire communément appelé « chant grégorien ».